

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE

Direction générale des ressources humaines

AGRÉGATION

Concours externe

LETTRES CLASSIQUES

Rapport présenté par : Madame Anne ARMAND
Inspectrice Générale des Lettres
Présidente du jury

SESSION 2006

CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

LES RAPPORTS DES JURYS DES CONCOURS SONT ETABLIS
SOUS LA RESPONSABILITE DES PRESIDENTS DU JURY.

SOMMAIRE

Composition du jury
Déroulement des épreuves
Programme 2006
Rapport de la présidente
Ouvrages mis généralement à la disposition des candidats

Bilan global d'amissibilité
Bilan global d'admission
Résultats par académie
Résultats par profession et par titre
Résultats par âge et par sexe

ÉPREUVE ÉCRITES D'AMISSIBILITÉ

Dissertation française
Version latine
Thème latin
Version grecque
Thème grec

ÉPREUVES ORALES D'ADMISSION

Leçon
Explication d'un texte français moderne
Explication de grammaire
Explication d'un texte d'ancien français
Explication d'un texte latin
Explication d'un texte grec

Programme 2007

COMPOSITION DU JURY

Mme. Anne ARMAND, Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale, présidente
M. Paul-Marius MARTIN, professeur à l'université de Montpellier III, vice-président
M. Bernard COMBETTES, professeur à l'université de Nancy II, secrétaire général

Mme Béatrice BAKHOUCHE, professeur à l'université de Montpellier III
Mme Annie BERTIN, professeur à l'université de Paris X
Mme Françoise BOUSSARD, professeur de chaire supérieure au lycée Guist'hau de Nantes
M. Michel BRIAND, professeur à l'université de Poitiers
Mme Marie-Madeleine CASTELLANI, professeur à l'université de Lille III
Mme Catherine CROIZY-NAQUET, professeur à l'université de Toulouse Le Mirail
M. Dominique DESCOTES, professeur à l'université de Clermont-Ferrand II
M. Robert GAMON, professeur de chaire supérieure au lycée du Parc à Lyon
M. Charles GUITTARD, professeur à l'université de Paris X
M. Jean-François JEANDILLOU, professeur à l'université PARIS X
Mme Emmanuelle JOUET-PASTRÉ, maître de conférence à l'université de Toulouse
Mme Catherine KLEIN, inspectrice pédagogique régionale, académie de Créteil
Mme Annie KUYUMCUYAN, maître de conférences à l'université de Nancy II
Mme Monique LARRAT, professeur de lettres supérieures au lycée Victor Duruy à Paris
Mme Lélia LE BRAS, inspectrice pédagogique régionale, académie de Nantes
M. Didier LECHAT, maître de conférence à l'université de Caen
M. Jean-Pierre LECOUEY, professeur de chaire supérieure au lycée Victor Duruy à Paris
M. Eric LHOTE, maître de conférence à l'université de Lille III
M. Paul MATTEI, professeur à l'université de Lyon II
M. René NALLET, inspecteur pédagogique régional, académie de Lyon
Mme Corinne PIERREVILLE, maître de conférence à l'université de Lyon III
Mme Catherine SCHMEZER, maître de conférence à l'université de Bordeaux
M. Jean-François THOMAS, professeur à l'université de Montpellier III

DÉROULEMENT DES ÉPREUVES

Épreuves écrites (dans l'ordre suivant)

- Dissertation française sur un des auteurs du programme

Durée □ 7 heures □ coefficient □ 16.

- Thème grec

Durée □ 4 heures □ coefficient □ 6.

- Version latine

Durée □ 4 heures □ coefficient □ 6.

- Version grecque

Durée □ 4 heures □ coefficient □ 6.

- Thème latin

Durée □ 4 heures □ coefficient □ 6.

Épreuves orales

- Leçon sur une des œuvres au programme. Coefficient □ 10.

Durée de la préparation □ 6 heures.

Durée de l'épreuve □ 55 minutes (dont 40 de leçon et 15 d'entretien avec le jury).

- Explication d'un texte de français moderne tiré des œuvres au programme et exposé de grammaire suivis d'un entretien avec le jury. Coefficient □ 9.

Durée de la préparation □ 2 heures 30 minutes.

Durée de l'épreuve □ 1 heure (dont 45 minutes pour l'explication et l'exposé 15 minutes d'entretien).

- Explication d'un texte d'ancien ou de moyen français tiré de l'œuvre au programme. Coefficient 5.

Durée de la préparation □ 2 heures.

Durée de l'épreuve □ 50 minutes (dont 35 d'explication et 15 d'entretien).

Explication d'un texte latin. Coefficient 8.

Durée de la préparation □ 2 heures.

Durée de l'épreuve □ 50 minutes (dont 35 d'explication et 15 d'entretien).

Explication d'un texte grec. Coefficient 8.

Durée de la préparation □ 2 heures.

Durée de l'épreuve □ 50 minutes (dont 35 d'explication et 15 d'entretien).

Pour les épreuves orales de latin et de grec, le tirage au sort détermine pour chaque candidat laquelle est sur programme, laquelle hors programme.

Pour la leçon et pour les explications, les ouvrages jugés indispensables par le jury sont mis à la disposition des candidats □ la liste proposée ci-dessous est indicative. La liste ne distingue pas les ouvrages mis à la disposition des candidats pour l'épreuve de leçon et pour les épreuves d'explication.

PROGRAMME 2006

RUTEBEUF, Œuvres complètes, Lettres Gothiques, p. 49 à 451

Marguerite de NAVARRE, *L'Heptaméron*, Prologue, Première, deuxième, troisième et septième journée

Cardinal de RETZ, *Mémoires*, Folio Classique, p. 53 - 352

André CHENIER, Œuvres poétiques, Paradigme, tome I : *Imitations, Art d'aimer, Elégies*

Paul CLAUDEL, *Tête d'or*, deuxième version

Marguerite DURAS, *Le Ravissement de Lol V. Stein, Le Vice-consul, India Song*

CESAR, *Bellum civile*, I

RUTILIUS NAMATIUS, *De reditu suo*

SENEQUE, *De clementia*

VIRGILE, *Bucoliques*

EUSEBE DE CESAREE, *Histoire ecclésiastique*, livres I et II

HOMERE, *Iliade*, chant XVI

PLATON, *Phédon*

SOPHOCLE, *Les Trachiniennes*

RAPPORT GENERAL

établi par Anne Armand, présidente du concours

Rédigeant ce rapport pour la dernière année, j'ai le plaisir de souligner une dernière fois la qualité de ce concours de très haut niveau, et l'excellent climat dans lequel se déroulent les épreuves orales. Respect des candidats, écoute exigeante mais bienveillante de leurs prestations, parcours individuels garantissant l'égalité des chances de chacun (les épreuves sont, pour tous, réparties sur la totalité de la durée de l'oral, et alternent dans le moment de la journée) marquent la tradition de ce jury qui, depuis des années, est très positivement ressenti par les candidats, malgré la difficulté des épreuves.

Résultats

Le nombre de postes mis au concours a connu une forte diminution, pour des raisons techniques de gestion de personnel. Mais une autre diminution doit plus fortement alerter, celle des candidats présents à la totalité des épreuves écrites□ en 2001, ils étaient 436, leur nombre actuel est de 344.

Encore davantage que l'an passé, le «dru 2006» s'est montré de très grande qualité.

Année	2003	2004	2005	2006
Postes	62	53	60	40
Présents	427	422	355	344
Admissibles	141	119	135	96
Barre	8,65	8,18	8,40	9,43
Barre admission	9,74	9,58	9,59	10,22
Meilleure moyenne écrit	14,91	16,20	14,75	14,63
Meilleure moyenne oral	16,73	15,75	15,60	15,73

La difficulté du concours est fonction du nombre de postes offerts □ 60 postes, en 2005, 40 postes, en 2006, de tels chiffres n'entraînent pas le même niveau de sélection. La barre d'admissibilité (9,43) et la barre d'admission (10,22) sont très élevées cette année, parce que le niveau des candidats sélectionnés est mécaniquement supérieur à celui des candidats des années antérieures.

Sur les quatre dernières années, les moyennes des candidats admissibles sont les suivantes □

Année	2003	2004	2005	2006
Dissertation	10,47	10,82	10,67	12,53
Version latine	10,48	8,59	12,94	11,15
Thème latin	9,28	10,27	9,50	9,39
Version grecque	9,51	9,88	11,52	11,67
Thème grec	8,75	11,36	10,07	11,27

Une moyenne est à commenter particulièrement, celle de la dissertation. C'est dans cette épreuve que l'écart entre la moyenne des candidats présents et la moyenne des candidats admissibles est le plus important □ 6,37, moyenne très basse pour l'ensemble des présents, 12,53, moyenne très élevée pour les admissibles. Il est clair que les candidats creusent l'écart dans cette épreuve, ce qui est réjouissant pour un concours de lettres classiques □ les qualités sanctionnées par la dissertation française sont de la plus grande importance pour la réussite au concours.

C'est l'épreuve de thème latin qui a été, cette année, la moins bien réussie. Les moyennes des candidats présents aux écrits de langues anciennes sont les suivantes □ thème latin, 5,87 – version latine, 8,38 – thème grec □ 7,26 – version grecque □ 8,11.

La lecture du tableau ci-dessus témoigne de la très grande qualité des candidats admissibles dans l'ensemble des épreuves écrites. Pour les épreuves orales, les moyennes sont les suivantes □

Leçon	8,52	9,09	7,41	8,25
Explication	7,39	8,60	6,80	7,38

gram				
Moyen Âge	9,93	9,34	9,90	7,29
Latin	9,55	10,12	7,96	8,85
Grec	8,57	9,33	9,36	8,90

Les meilleures notes ont été attribuées indifféremment à toutes les épreuves □ 17 en explication latine, 18 en explication française et médiévale, 19 en leçon, 20 en explication grecque.

Le jury a noté des disparités parfois importantes dans la réussite, au sein d'une même épreuve, entre les interrogations portant sur tel ou tel auteur. Ainsi, en explication française, Marguerite de Navarre (moyenne □ 6,38, par rapport à Claudel, 8,80), en explication latine, Sénèque (moyenne □ 5,69, par rapport à César, 10,58), en explication grecque (Eusèbe de Césarée, 6,58, par rapport à Platon, 10,93). Il appartient aux candidats et à leurs enseignants, au cours de l'année de préparation, de cerner précisément le niveau de difficulté qu'offre telle ou telle œuvre, quel que soit, a priori, son degré de familiarité.

Remarques sur la préparation du concours pendant l'année

Une épreuve a été particulièrement décevante cette année, celle de l'explication d'un texte médiéval. Lors de la réunion des candidats en fin d'oral, nous avons recueilli des propos suffisamment nombreux sur une préparation insuffisante de cette épreuve dans les différents lieux d'enseignement pour ne pas hésiter à souligner la nécessité d'une véritable formation. Le rapporteur de l'épreuve rappelle dans son rapport qu'il s'agit d'une «véritable explication de texte, analogue à celle que les candidats effectuent sur un texte postérieur à 1500□. Compte tenu d'une familiarité généralement moins grande des candidats avec la littérature, la langue, la civilisation médiévale, il importe d'accorder le temps nécessaire à une connaissance précise de l'œuvre au programme. Nous souhaiterions que le niveau assez médiocre des prestations ne soit pas du à un mauvais calcul des candidats □ on prépare d'abord les œuvres pour l'écrit, on voit ensuite les œuvres de l'oral. D'une part, ce calcul s'avère chaque année désastreux, pour les candidats qui arrivent à l'oral sans une préparation suffisante □ d'autre part, le raisonnement est faux □ le texte médiéval peut être retenu pour la dissertation française.

Comme dans les rapports des dernières années, nous voudrions à nouveau insister sur une autre épreuve mal préparée par les candidats, l'explication de grammaire. La liste des questions proposées lors d'une session est communiquée chaque année dans le rapport du concours. Il n'y a donc pas à craindre d'être surpris par une question totalement inattendue. Le rapporteur de l'épreuve rappelle entre autres cette année que s'il y a des connaissances obligées (et attendues de tout candidat se présentant à un concours de recrutement de professeurs de français), ces connaissances ne sont pas travaillées dans l'année en dehors du contexte dans lequel elles seront examinées à l'oral, c'est-à-dire à propos d'un texte littéraire précis. Nous renvoyons les candidats à la lecture attentive de ce rapport.

Rappelons enfin un constat, fait lui aussi régulièrement. En explication française, le jury s'alarme d'un nombre important de prestations notées en dessous de 5/20. En leçon, une même remarque est faite sur des exposés notés jusqu'à 1/20, dont sur l'œuvre de Retz, alors même que les candidats présents à l'oral avaient manifesté à l'écrit leur connaissance de l'œuvre. La médiocrité de ces prestations conduit à penser que les candidats manquent d'un entraînement spécifique aux exercices□on peut bien connaître une œuvre et se trouver en difficulté lors de la leçon si l'on n'a pas, durant l'année, testé réellement ses capacités à cerner l'enjeu d'un sujet de leçon, travailler dans un temps donné, élaborer de bout en bout une prestation orale, soumise à l'appréciation d'un enseignant et de ses pairs. La multiplication des lectures critiques ne compense pas le manque de familiarité avec l'exercice très codé de l'explication de texte ou de la leçon. Et l'un et l'autre exercice se préparent pour lui-même□le jury ne peut que s'étonner des écarts entre les notes obtenues en explication de texte et en leçon sur un même auteur.

Quelques parcours particuliers

La diminution des postes mis au concours, entraînant mécaniquement la diminution du nombre des admissibles, a resserré le niveau global des candidats, et le jury a moins constaté que par le passé de parcours étonnants (candidat très bien classé à l'écrit et s'effondrant à l'oral, ou l'inverse). Cela dit, il a été témoin, comme chaque année, de brillantes prestations orales venant compenser un écrit moyen, et, à l'inverse, un oral assez terne après un écrit brillant. Les deux parties du concours jouent à plein dans le résultat final, cela a été clairement démontré dans chaque rapport annuel.

Comme les autres années, le jury voudrait manifester son regret de n'avoir pu convaincre d'aller au bout des épreuves orales un admissible qui s'est effondré pendant la préparation de la leçon. La vérification faite après son abandon, ses notes d'écrit lui permettaient largement de rater totalement cette épreuve et de se présenter avec toutes ses chances aux épreuves restantes, puisqu'il avait déjà obtenu des notes correctes aux deux premières épreuves orales. On redira donc à nouveau que l'oral est une épreuve longue, à laquelle il faut être préparé physiquement et psychologiquement. Rater une épreuve ne signifie pas rater le concours, ce n'est jamais que rater une épreuve sur dix. Et aucun candidat ne connaît le niveau de son écrit ni ne peut être certain de la façon dont ses prestations orales sont notées. Il faut donc accepter le jeu du concours, se présenter aux épreuves suivantes, même quand on a le sentiment d'être en difficulté à un instant donné de l'oral.

Recommandations

Pour écrire ce rapport pour la quatrième fois, nous ne pouvons que rejoindre l'interrogation du rapporteur de l'explication de grammaire qui se demande à quoi bon écrire un énième rapport. Il est évident qu'une lecture des rapports sur plusieurs années montre que les mêmes conseils se répètent, alors que les œuvres au programme changent, que les auteurs des rapports changent, que les membres du jury changent. Nous ne pouvons donc que répéter nos propos de l'an passé : les clés de la réussite dans un concours aussi exigeant que celui de l'agrégation sont toujours les mêmes, la connaissance des œuvres, de toutes les œuvres, et la pratique régulière des exercices de dissertation, version, thème, explication, leçon. Ajoutons la préparation mentale (morale) à un oral qui dure plusieurs semaines. La réussite est nécessairement à ce prix.

OUVRAGES GÉNÉRALEMENT MIS À LA DISPOSITION DES CANDIDATS

Bible de Jérusalem, Cerf
 Bible du Chanoine Crampon, Desclée
 L'encyclopédie catholique pour tous, Droguet-Ardant, Fayard
 Dictionnaire de la Bible, Bouquins, Laffont
 Dictionnaire culturel de la Bible, Nathan

Atlas, Serryn, Blasselle, Bordas
 Atlas du monde grec, Levi, Nathan
 Atlas de la Rome antique, Scarre, Autrement
 Grosser Atlas zur Weltgeschichte (tome 1), Brunswick

Les grandes dates de l'Antiquité, Delorme, Que sais-je ?
 Dictionnaire de l'Antiquité, Bouquins, Laffont
 Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, PUF
 Naissance de la chrétienté, Desclée

Dictionnaire Bailly, Hachette
 Grammaire homérique, 2 volumes, PUF
 Dictionnaire Magnien-Lacroix, Belin
 Grammaire grecque, Ragon, Dain, De Gigord

La civilisation grecque à l'époque archaïque et classique, Arthaud
 Guide grec antique, Hachette
 La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès, Hachette
 Histoire grecque, Glotz (4 volumes)
 La vie dans la Grèce classique, Que sais-je ?
 Le siècle de Périclès, Que sais-je ?
 Les institutions grecques, U, A. Collin
 Précis de littérature grecque, Romilly, PUF
 Histoire grecque, Orrieux - Schmitt, PUF
 Le monde grec et l'Orient (2 tomes) PUF
 Histoire de la littérature grecque, Saïd, Trédé, Le Boulluec, PUF

Dictionnaire étymologique de la langue latine, Klincksieck
 Syntaxe latine, Klincksieck
 Dictionnaire Gaffiot
 Traité de métrique latine, Klincksieck

Institutions et citoyenneté de la Rome républicaine, Hachette
 La vie quotidienne à Rome ... Carcopino, Hachette
 La République romaine, Que sais-je ?
 Rome et l'intégration de l'Empire / Les structures de l'Empire romain, PUF
 L'Empire romain, Albertini, Peuples et civilisations, PUF
 La conquête romaine, Piganiol, Peuples et civilisations, PUF
 L'Empire romain / Le Haut Empire, Le Gall - Le Glay, PUF
 Histoire romaine, Le Glay, Voisin, Le Bohec, PUF
 Le métier de citoyen sous la Rome républicaine, Gallimard

Rome et la conquête du monde méditerranéen (2 volumes)
Histoire générale de l'Empire romain (3 volumes)
Rome à l'apogée de l'Empire, Carcopino, Hachette
Guide romain antique, Hachette

Littérature latine, Frédoille, Zehnacker, PUF
La littérature latine, Néraudeau, Hachette

Dictionnaire de la langue française, Littré (7 volumes)
Dictionnaire de la langue française, Littré (6 volumes)
Dictionnaire des lettres françaises, Pochothèque (5 volumes)
Dictionnaire historique de la langue française (2 volumes)
Dictionnaire étymologique de la langue française
Dictionnaire Petit Robert 1 (noms communs)
Dictionnaire Petit Robert 2 (noms propres)
Dictionnaire Furetière, Droz
Huguet, Dictionnaire de la langue française du 16^e
Greimas, Dictionnaire du moyen français
Greimas, Dictionnaire de l'ancien français
Dubois ... Dictionnaire du français classique

Gradus, Les procédés littéraires
Mazaleyrat, Eléments de métrique française, A. Collin
Molinié, Dictionnaire de rhétorique, Poche
Morier, Dictionnaire de poétique et de rhétorique

Littérature française (9 volumes) Arthaud
La civilisation de l'Occident médiéval, Arthaud

PROGRAMME 2007

La Suite du roman de Merlin, paragraphes 1 à 418, édition G. Roussineau, Textes Littéraires Français, Droz, nouvelle édition 2006 en un volume

MAROT, *L'Adolescence clémentine*, édition F. Roudaut, Le Livre de Poche classique n° 21009, 2005, p. 67 à 382.

MOLIERE, *L'Amour médecin, Monsieur de Pourceaugnac, Le Malade imaginaire*, édition G. Couton, folio classique n° 996 et 3300

ANTOINE PREVOST D'EXILES, *Cleveland*, édition J. Sgard et P. Stewart, Desjonquères

CHATEAUBRIAND, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, édition J-C. Berchet, folio classique n° 4136

SAINT-JOHN PERSE, *Vents, Chronique, Chant pour un équinoxe*, N.R.F. Poésie / Gallimard 2000

CESAR, *La Guerre Civile*, I

SENEQUE, *De la clémence* (CUF 2005)

AMBROISE (Saint), *Les Devoirs*, I

PROPERCE, *Elégies*, I (CUF 2005)

HOMERE, *Iliade*, chant XVI

PLATON, *Phédon*

DENYS d'HALICARNASSE, *Antiquités Romaines*, I

EURIPIDE, *Les Phéniciennes*